

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

À LA UNE Préparation du G7 des 26 et 27 mai : réunion des ministres des affaires étrangères à Hiroshima • **INTERNATIONAL** Visite en France de M. Fumio Kishida, ministre des Affaires étrangères du Japon • **DÉCRYPTAGE** Sommet d'Ise-Shima : L'agenda du G7 • **CULTURE** Installation de Tadashi Kawamata « Under the water » • 2016 : année du Japon en Alsace

LES NOUVELLES DU JAPON

LA LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON EN FRANCE

#68 | MAI
2016

EN BREF

2 mai 2016

RENCONTRE AU SOMMET



Shinzō Abe et François Hollande

Dans le cadre de la préparation du prochain sommet du G7, le Premier ministre Shinzō Abe a été reçu par le Président François Hollande au Palais de l'Élysée pour un entretien (50 mn) suivi d'un dîner de travail (90 mn).

Les deux dirigeants ont convenu que les réponses à apporter à la situation économique mondiale, à la lutte contre le terrorisme et à la question migratoire constitueront les dossiers les plus importants du Sommet.

Sur tous ces sujets, le G7 doit faire preuve de cohésion pour envoyer un message fort.

Dans le cadre du « partenariat d'exception » entre la France et le Japon, ils entendent renforcer leur coopération en matière de sécurité et de défense, d'innovation et de développement de l'Afrique, notamment en collaborant à l'organisation de la TICAD VI en juillet 2016 au Kenya. Les deux dirigeants ont convenu de coopérer pour la réalisation d'un événement culturel de grande ampleur, « Japonisme 2018 », qui sera organisé à Paris en 2018 pour célébrer le 160^e anniversaire de l'amitié franco-japonaise.

Enfin, MM. Abe et Hollande ont échangé sur la situation en Corée du Nord, en Ukraine, en Chine et au Moyen-Orient et convenu de collaborer en vue d'une réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies.



Les ministres en session de travail.

© MOFA

À LA UNE

PRÉPARATION DU G7 DES 26 ET 27 MAI

RÉUNION DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES À HIROSHIMA

Organisé à Hiroshima, circonscription électorale du ministre Kishida, le G7 des Affaires étrangères – l'un des rendez-vous ministériels qui précèdent le Sommet des chefs d'État et de gouvernement prévu les 26 et 27 mai – avait pour objectif d'aborder tous les grands sujets internationaux du moment. Présidé par M. Kishida, il a réuni les ministres des Affaires étrangères des pays membres du G7 - MM. Kerry (E-U), Gentiloni (Italie), Hammond (Royaume-Uni), Dion (Canada), Steinmeier (Allemagne), Ayrault (France) et Mme Mogherini (Union européenne). La précédente réunion du G7 des Affaires étrangères au Japon avait eu lieu à Kyoto en 2008.

Cette rencontre à 7 s'est concrétisée par la publication de quatre documents : le Communiqué joint de la réunion des 10 et 11 avril, la Déclaration d'Hiroshima sur le désarmement nucléaire et la non-prolifération et deux communiqués : l'un sur le désarmement et la non-prolifération et l'autre sur la sécurité maritime. Parmi les nombreux sujets abordés, les principaux ont été :

LA LUTTE CONTRE LE TERRORISME

Après avoir fermement condamné les attaques terroristes et les atteintes aux droits de l'homme par des organisations terroristes comme Da'esh et Al Qaida, ainsi que les récents attentats en Turquie, en Belgique, au Nigeria, en Côte d'Ivoire et au Pakistan, les ministres ont réaffirmé leur volonté de renforcer la coopération internationale pour lutter contre le terrorisme, avec l'objectif d'adopter, lors du Sommet d'Ise-Shima en mai, un plan d'action pour lutter contre le terrorisme incluant des mesures concrètes.

LA QUESTION DES RÉFUGIÉS, PRIORITÉ DU G7

Alors que les flux de réfugiés et de migrants atteignent leur plus haut niveau depuis la Seconde Guerre mondiale, .../...



M. Jean-Marc Ayrault s'entretient à Tokyo avec le Premier Ministre Abe

À l'issue de la réunion d'Hiroshima, M. Shinzō Abe a reçu le 12 avril 2016 la visite de courtoisie de M. Ayrault. Après avoir constaté le succès de la réunion des ministres des affaires étrangères, MM. Abe et Ayrault ont convenu de développer la coopération franco-japonaise dans les domaines de la sécurité et de la défense, de l'innovation, du développement de l'Afrique et du nucléaire civil.

© Cabinet Public Relation Office



Vous pouvez également retrouver
Les Nouvelles du Japon
sur www.fr.emb-japan.go.jp

Rencontre bilatérale France-Japon à Tokyo

Le 12 avril 2016 s'est également tenue la 2^e rencontre bilatérale entre MM. Kishida et Ayrault. Dans la continuité du dialogue engagé à Paris en mars, ils ont abordé pendant plus de deux heures les relations franco-japonaises, Japon-Union européenne ainsi que les enjeux globaux que constituent la question des réfugiés en Europe ou celle du changement climatique.

.../... contribuer au règlement de cette crise globale et de ses conséquences humanitaires est une priorité majeure du G7. Pour résoudre la question des déplacements de population, qui résultent de causes multiples (conflits, insécurité, évolutions démographiques, économiques et environnementales), la communauté internationale doit augmenter ses efforts en matière de prévention des conflits, de stabilisation et de consolidation de la paix, de garantie de l'État de droit, de bonne gouvernance, de respect des droits de l'homme, ainsi que rechercher des solutions afin de réduire la pauvreté et rétablir la paix. Elle doit également contribuer à soutenir une croissance économique « inclusive » et améliorer l'efficacité des services de base.

UN MONDE SANS ARMES NUCLEAIRES

Le Japon, seul pays à avoir été la cible de la bombe atomique, a également souhaité

placer la question du désarmement et de la non-prolifération des armes nucléaires au cœur des débats internationaux. Les ministres des pays du G7 ont ainsi adopté et publié la Déclaration d'Hiroshima. Cette déclaration du 11 avril 2016 appelle à créer les conditions pour un monde sans armes nucléaires, de manière à permettre une consolidation de la stabilité internationale. Les pays du G7 se déclarent déterminés à ce que le traité de non-prolifération des armes nucléaires soit signé par tous les Etats sans délai et sans conditions et à ce que le traité d'interdiction complète des essais nucléaires le soit également, de façon à ce qu'il puisse entrer rapidement en vigueur. Ils appellent également à l'ouverture immédiate, à la Conférence du désarmement, de la négociation d'un traité d'interdiction de la production des matières fissiles pour des armes. En outre, les ministres ont salué les efforts des pays du G7 dotés de l'arme nucléaire en faveur de la transparence et ont appelé les autres nations à faire de même.

LA SÉCURITÉ MARITIME

Dans la Déclaration, ils se déclarent également « inquiets de la situation en mer de Chine orientale et méridionale et soulignent l'importance fondamentale d'une gestion et d'une résolution pacifiques des différends. Nous sommes fermement opposés à toute action unilatérale d'inti-



© MOFA

Hiroshima, ville symbole

L'un des temps forts de la rencontre d'Hiroshima a été l'instant où les ministres des Affaires étrangères se sont rendus au Mémorial de la paix. Après avoir visité le musée du Mémorial de la paix, les ministres se sont rendus dans le parc qui entoure le musée et ont déposé des gerbes de fleurs devant le Cénotaphe, une arche qui surplombe un monument où sont inscrits les noms des victimes. Le Mémorial de la paix d'Hiroshima (Dôme de Genbaku) est classé sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco depuis 1996.

midation, de coercition ou de provocation qui pourrait modifier le statu-quo et accroître les tensions. Nous demandons à tous les États de s'abstenir de prendre de telles actions pour réclamer des territoires, grands et petits, construire des avant-postes, y compris à des fins militaires, et d'agir en conformité avec le droit international qui comprend la liberté de navigation et de survol». ●



VISITE EN FRANCE DE M. FUMIO KISHIDA, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU JAPON

Le 20 mars 2016, Jean-Marc Ayrault accueillait au Quai d'Orsay, pour un dîner de travail, son homologue japonais le ministre des Affaires étrangères Kishida qu'il rencontrait pour la première fois. Un entretien placé sous le signe de la coopération, qui a révélé une grande convergence de points de vue entre les responsables de la diplomatie des deux pays.

PREMIER SUJET À L'ORDRE DU JOUR DE CES ÉCHANGES : les relations France-Japon et Japon-Union européenne. M. Kishida a tout d'abord remercié M. Ayrault pour sa contribution en faveur du renforcement des relations franco-japonaises, à commencer par l'accord de jumelage entre les villes de Nantes – dont l'actuel ministre des Affaires étrangères de la France a été maire pendant 23 ans – et de Niigata. Les deux ministres ont ensuite convenu de renforcer la coopération bilatérale dans plusieurs



M. Fumio Kishida et M. Jean-Marc Ayrault, le 20 mars 2016.

se tiendra en août au Kenya –, réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies avec la question de l'attribution au Japon d'un siège de membre permanent. Autre convergence : l'objectif de parvenir rapidement à un accord de principe sur l'Accord de partenariat économique (APE) entre le Japon et l'Union européenne.

DEUXIÈME TEMPS FORT DE L'ENTRETIEN :

la préparation de la réunion des ministres des Affaires étrangères du G7 des 10 et 11 avril, à Hiroshima, dans la perspective du G7. M. Ayrault a assuré M. Kishida du soutien de la France concernant les sujets que le Japon propose à l'ordre du jour du G7 qu'il présidera en mai 2016 : lutte contre le terrorisme,

désarmement et non-prolifération des armes nucléaires, sécurité maritime, situation en Russie et en Ukraine, au Moyen-Orient et en Asie. Sur ce sujet, les deux ministres ont déclaré partager la même inquiétude concernant les actions unilatérales en mer de Chine méridionale. ●

Le G7 à Hiroshima en avril : un symbole fort, une tribune de M. Kishida publiée dans le *Figaro* du 19 mars.



Photo : © MOFA

SOMMET D'ISE-SHIMA L'AGENDA DU G7

En choisissant de tenir à Shima, dans le département de Mie, le 6^e G7 présidé par le Japon¹, l'objectif du Premier ministre Abe est de présenter aux principaux leaders mondiaux une région riche d'une longue histoire, mais également d'une nature splendide. La ville voisine d'Ise – d'où l'appellation d'Ise-Shima retenue pour le sommet des 26 et 27 mai – abrite deux des sanctuaires shinto les plus importants du Japon. La péninsule du Kii est également une région montagneuse réputée, traversée par des chemins de pèlerinage classés sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco. Quant à la péninsule de Shima, elle abrite un parc naturel qui, comme la baie d'Ago, offre un magnifique panorama composé d'une côte très découpée et de myriades d'îles verdoyantes sur les eaux bleues du Pacifique. Il s'agit donc d'une des régions les plus touristiques du Japon, dotée des infrastructures capables d'accueillir un événement international de cette envergure.



PRINCIPAUX ENJEUX DU SOMMET DU G7

Économie mondiale & Commerce

Dans le contexte d'une croissance économique mondiale de plus en plus incertaine, les dirigeants réunis au Sommet du G7 d'Ise-Shima s'efforceront de délivrer un message positif pour répondre aux défis de la croissance mondiale et aux autres enjeux.

Politique étrangère

Lors du G7, les dirigeants des États, qui partagent les mêmes valeurs fondamentales, mèneront des discussions franches sur des questions telles que la lutte contre le terrorisme ou la situation au Moyen-Orient, en Ukraine et en Corée du Nord.

Changement climatique & Énergie

Nouveau cadre international qui succède au Protocole de Kyoto, l'accord de Paris a été adopté en décembre 2015 à l'issue de la COP 21. À cette occasion, le Premier ministre Abe a annoncé la promesse du Japon d'augmenter son aide en faveur des pays en développement de 1,3 billion de yen en 2020. Cette contribution a permis de parvenir à un accord sur un engagement global de verser annuellement 100 milliards de dollars pour faire face au changement climatique.

Les dirigeants du G7 discuteront des politiques énergétiques et des moyens à mettre en œuvre par l'ensemble de la communauté internationale pour faire face au changement climatique.

Développement

Le Sommet du G7 d'Ise-Shima sera le premier organisé depuis l'adoption de l'Agenda 2030 pour le développement durable, dont les Objectifs du développement durable (ODD) constituent le cœur. Un partenariat global incluant l'ensemble des acteurs concernés, dont le secteur privé et la société civile, est indispensable à la réalisation de l'Agenda 2030.

Le G7 devra jouer un rôle moteur, fort et proactif, pour faire avancer la réalisation de l'Agenda 2030 et des Objectifs du développement durable.

Investissement dans des infrastructures de qualité

L'investissement dans les infrastructures souffre d'un déficit entre l'offre et la demande, qui atteindrait 1 000 milliards USD par an. Pendant de nombreuses années, le Japon a promu des investissements d'infrastructures de qualité, en Asie comme dans le reste du monde. L'an dernier, le Premier ministre Abe a annoncé la création d'un Partenariat pour des infrastructures de qualité (*Partnership for Quality Infrastructure*).

Au Sommet d'Ise-Shima, les dirigeants du G7 souligneront l'importance des investissements d'infrastructures de qualité pour favoriser une croissance durable et discuteront des contributions qui pourraient être apportées en ce sens.

Santé

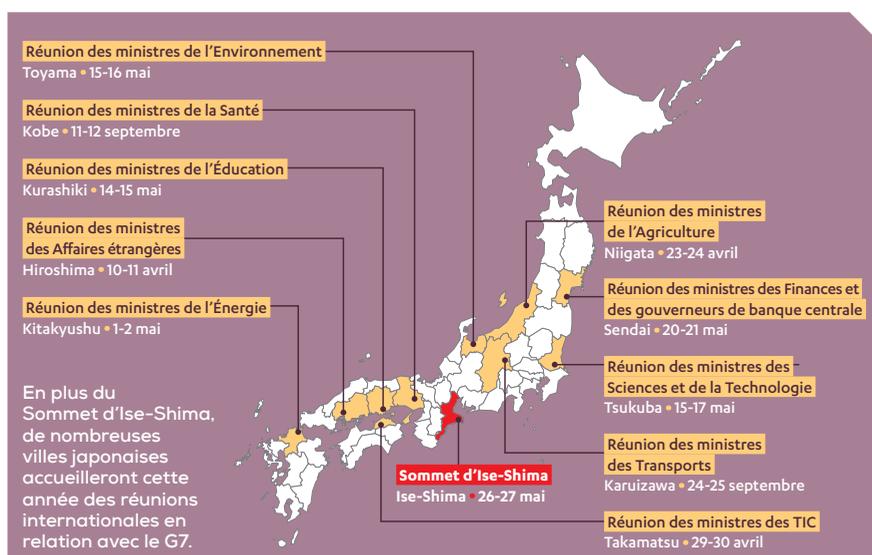
Le Sommet Kyushu-Okinawa de 2000 a permis la création deux ans plus tard du Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme. Lors du Sommet Hokkaido-Tōyako de 2008, les dirigeants présents avaient reconnu la nécessité d'une action mondiale en faveur d'un « renforcement des systèmes de santé ».

Au Sommet d'Ise-Shima, les dirigeants du G7 discuteront des moyens de répondre aux urgences de santé publique, sur la base notamment des leçons tirées des précédentes épidémies comme celle d'Ebola. Ils débattront également de la manière d'assurer des services sanitaires tout au long de la vie des patients, depuis la santé maternelle, néonatale et infantile jusqu'aux maladies non transmissibles et à la vieillesse, en vue de développer une couverture sanitaire universelle (CSU).

Place des femmes dans la société

Le Japon œuvre à la création d'une « société où les femmes brillent ». Poursuivant les avancées du Sommet du château d'Elmau en 2015, le G7 d'Ise-Shima abordera des sujets tels que l'« empowerment » des femmes par l'éducation, la promotion de leur plus grande implication dans les sciences naturelles et les domaines technologiques et, plus globalement, les moyens d'appuyer l'élan international visant à permettre aux femmes de jouer un rôle croissant dans un plus grand nombre de domaines. ●

1. Les 5 précédents G7 des chefs d'État et de gouvernement présidés par le Japon ont eu lieu respectivement à Tokyo (en 1979, 1986 et 1993), Nago dans la préfecture d'Okinawa en 2000 et Tōyako dans la préfecture d'Hokkaido en 2008.



EXPOSITION

INSTALLATION DE TADASHI KAWAMATA « UNDER THE WATER »

6 FÉVRIER - 15 AOÛT 2016 • CENTRE POMPIDOU-METZ

Installation spectaculaire – plus de 80 m de long ! – *Under the water* est une métaphore du tsunami qui a déferlé sur la côte du Tohoku en mars 2011. Elle a été réalisée spécialement pour le Centre Pompidou-Metz, un musée conçu par l'architecte japonais Shigeru Ban et dont le toit évoque la forme d'une vague. Suspendus au-dessus des têtes des visiteurs, les fragments de bois entrelacés – portes, chaises, fenêtres... –, évoquent les maisons atomisées et immergent le visiteur dans un océan imaginaire.

Tadashi Kawamata, *Under the Water - Metz*, 2016 et Waves, 2016 © Tadashi Kawamata © Centre Pompidou-Metz / Photo Noémie Gotti



PARTENARIAT 2016 : ANNÉE DU JAPON EN ALSACE

Les relations entre le Japon et l'Alsace sont anciennes. Relations académiques avec déjà, en 1876, des échanges entre professeurs japonais et alsaciens de l'université de Strasbourg. Relations industrielles, qui remontent, elles aussi, à la fin du XIX^e siècle. Elles n'ont cessé de se diversifier et de s'intensifier au fil des décennies. Des conventions lient aujourd'hui l'université de Strasbourg à 26 universités et centres de recherche japonais. Elle accueille plus de 500 étudiants en langue japonaise, ce qui en fait la deuxième langue la plus enseignée après l'anglais. Et plus d'une vingtaine d'entreprises japonaises sont implantées en Alsace.

Une grande diversité de structures universitaires, économiques et politiques

La création de plusieurs structures institutionnelles, fortes d'une histoire déjà



longue, a favorisé les relations. Le département d'études japonaises de l'université de Strasbourg a été créé il y a 30 ans. Le Centre Européen d'Étude Japonaise en Alsace (CEEJA), à Kientzheim en 2001, année marquée également par l'inauguration de la Maison Universitaire France-Japon dans la capitale alsacienne, suivie de l'installation, dans ses locaux, de la Société Japonaise pour la Promotion de la Science. Sans oublier l'obtention pour le Japon, il y a 20 ans, du statut d'observateur auprès du Conseil de l'Europe.

Des manifestations culturelles et académiques durant toute l'année

Selon Shinsuke Shimizu, Consul Général du Japon à Strasbourg, la décision a été prise par ces instances de s'associer pour promouvoir ces anniversaires à travers un ensemble de manifestations sous le titre générique de « *Le Japon au cœur de l'Europe : Commémorations 2016* ». Le programme comprend de très nombreux événements susceptibles d'intéresser des publics variés : concerts d'artistes japonais, expositions de poupées japonaises anciennes ou de photographies, démonstrations culinaires par des chefs japonais, atelier franco-japonais de cinéma d'animation, sans oublier des colloques, des conférences et autres journées d'études. ●

Plus de détails sur : www.strasbourg.fr.emb-japan.go.jp